Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **28 (2001)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

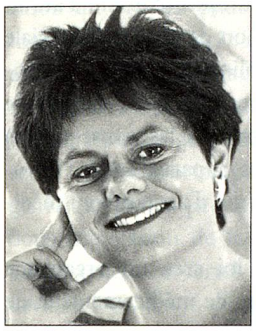
http://www.e-periodica.ch

Caisses malades

Dans nos jeunes années, nous trouvions les caisses maladie formidables. Lorsque nous allions chez le médecin, il envoyait sa facture à la caisse et à peine étions-nous à nouveau sur pied que la facture était déjà réglée. Aujourd'hui, cette facture nous est adressée personnellement et nous nous étonnons de constater le prix élevé de la médecine et des appareils ainsi que la part modique de la consultation. Mais ce rapport va changer: le médecin qui prend le temps d'écouter attentivement, de bien expliquer, sera mieux rémunéré que le technocrate qui traite nos maux à la chaîne.

Nous craignons le médecin, car il met le doigt sur ce qui ne va pas: «Votre nourriture est trop grasse et vous fumez trop». Il a raison. Mais nous préférons la pharmacienne, car elle se borne généralement à nous demander ce que nous désirons. Dès cette année, elle reçoit même une indemnité pour les conseils dispensés. Et elle peut même se permettre de nous proposer des produits avantageux. Mais les apparences sont trompeuses et les choses ne sont pas réglées pour autant.

Car si nous avons la chance de bénéficier de bons conseils et de soins appropriés, nos caisses maladie,



Alice Baumann

«La Suisse deviendra-t-elle un bazar pharmaceutique?»

elles, sont de plus en plus malades. Malgré la hausse des primes – qui représentent jusqu'à 20% du budget ménager – elles n'ont pas de quoi payer le volume croissant des prestations et des produits. Et il y a toujours trop d'hôpitaux, trop de cabinets médicaux, trop de pharmacies et toujours davantage de médicaments. Les salaires du personnel soignant augmentent – à juste titre d'ailleurs, car pourquoi les infirmières devraient-elles travailler pour trois fois rien? Les médicaments sont de plus en plus chers, en dépit de la libération des prix, parce que les coûts de la recherche pharmaceutique ne font que croître et qu'il faut par ailleurs honorer la prestation du pharmacien.

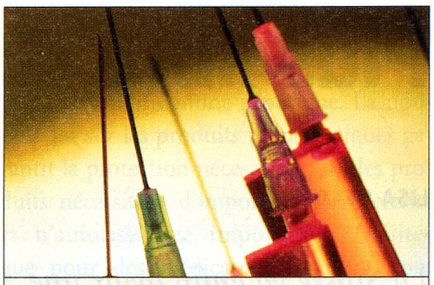
Notre système de santé est onéreux et, comme nous sommes un Etat social, nous payons notre part de la facture de près de 40 milliards de francs qu'il en coûte à la Suisse. Le consommateur dénonce la pilule amère du commerce de la santé, dont profite toutefois l'économie. La suppression du cartel des médicaments a accentué la course aux parts de marché. Depuis le début de cette année, le prix d'un analgésique délivré sur ordonnance peut différer d'un tiers selon qu'il est obtenu en ville ou dans un village de montagne. La Suisse se transformera-t-elle en bazar pharmaceutique? La réponse est aux clients.

Les caisses maladie établies n'ont pas échappé aux mutations. La hausse des primes leur a fait perdre des milliers de membres, partis pour des établissements plus avantageux qui ont poussé comme des champignons. Mais leur potion s'est avérée moins magique qu'il n'y paraissait et nombre d'entre elles se sont trouvées en proie à des difficultés de trésorerie telles qu'elles ont dû être reprises. Et, aujourd'hui, même les grandes caisses souffrent de phtisie.

Le dénouement est tout tracé: tout le monde se plaint des coûts, mais personne ne fait quoi que ce soit pour briser ce cercle vicieux. Il paraît peu probable que la mode de l'automédication et des groupes d'entraide, ou un rapport plus direct entre médecin et patient, ou encore la commande électronique de médicaments, feront tomber la température de ce marché, qui comporte des risques comme des effets secondaires. Pour l'heure, nous n'avons ni diagnostic, ni thérapie. Il ne reste qu'à souhaiter que le patient ne sombre pas de la somnolence dans le coma.

Alice Baumann

SOMMAIRE



FOCUS
La santé en Suisse 4

PAGES OFFICIELLES 9

INFO OSE 12

COURRIER 14

POLITIQUE
Le Jura pose des jalons 15

BILAN DE LA SESSION
Les temps forts de décembre 2000 16

MOSAÏQUE 18

Les progrès de la médecine coûtent cher. L'augmentation constante des coûts de la santé est l'un des thèmes politiques les plus débattus en Suisse. Mais aucun remède n'est en vue. La photo de la couverture et les illustrations de notre Focus sont l'œuvre de la photographe bernoise Iris Krebs.

REVUE SUISSE

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 28e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 355000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: Lukas M. Schneider (LS), Organisation des Suisses de l'étranger (responsable); **Alice Baumann** (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; **Isabelle Eichenberger** (IE), Radio Suisse Internationale/Swissinfo; **Pablo Crivelli** (PC), Agence Télégraphique Suisse; **Patricia Messerli** (MPC), rédactrice des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: **Pierre-André Tschanz.**

Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 00, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9.

Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Internet: http://www.revue.ch e-mail: revue@aso.ch